

LES  
INTERVIEWS  
D'ici

ELSA CHEMOR

# Hapsatou SY

**“Je suis une entrepreneuse !”**

projet  
**FASHION**

**A partir du 3 mars, l'animatrice est aux manettes de projet Fashion sur D8 à 21h50...**



**ici Paris :** Qu'est-ce qui vous a motivée pour animer ce concours de créateurs ?

**Hapsatou Sy :** Je connaissais la version américaine, et je suis férue de mode. C'est un enjeu de taille, et je suis très honorée qu'on m'ait fait confiance.

**Qu'avez-vous pensé des neuf candidats ?**

Il y a eu un effet miroir car j'ai été entrepreneur... Et dans les

moments difficiles, on a envie de les aider à poursuivre leur rêve. Leur conviction était incroyable. Quand ils craquaient, je leur expliquais que rien n'est grave.

**Vous avez un choucou ?**

Ils ont tous quelque chose. J'aurais pu faire du shopping chez chacun d'entre eux !

**Quo remporte le gagnant ?**

30000 euros et un accompagnement par

la Fédération française du prêt-à-porter. C'est une opportunité formidable.

**Quel est votre premier métier ?**

**La télé, les affaires ?**

50-50. La télé est un espace de liberté où l'on peut s'exprimer. Je n'abandonne pas pour autant mes activités entrepreneuriales. La mode et la beauté, c'est mon bébé, et on n'abandonne pas son enfant comme ça !

**Comment gérez-vous votre vie privée et professionnelle ?**

Avec *Le Grand 8* et mon entreprise, c'est un gros challenge ! Mais je ne suis pas stressée de nature. Je suis organisée, je vais à des expos, vois ma famille, je passe du temps avec mes neveux et nièces. C'est important de se dépolluer le cerveau pour être plus efficace. ●



## Catherine Baba Styliste

**Qu'est-ce qui vous a amené à participer à cette émission ?**

Au départ, j'ai refusé. Pour moi, la télé, ce n'est pas une réalité, et je n'en ai pas. Mais après, j'ai été séduite par toute l'équipe. Il y a eu de belles rencontres. Je ne m'y attendais pas. Ce que

je cherchais chez les candidats, c'était leur passion, leur âme, pas seulement ce qu'ils criaient être. J'étais là pour les pousser à se découvrir.

**Vous êtes souvent à Paris ?**

J'espère l'être plus cette année, je voyage beaucoup. Je retournerai peut-être en mars prochain en Australie, pour le défilé.

**Maintenant, vous allez regarder la télé ?**

Non, j'adore les films, les documentaires, mais je n'ai pas de télé chez moi ! J'écoute beaucoup de musique, même sur mon vélo. Je fais du vélo à Paris !



## LES JURÉS Roland Mouret

Alexandra  
Senes  
Journaliste  
de mode

**Vous avez été sollicitée ?**

Oui, par la prod. J'avais pourtant juré que je ne ferais jamais de télé. Je crains la célébrité télévisuelle, mais j'ai aimé qu'on me demande

de remplir mon rôle à la télé, c'est-à-dire d'être journaliste. Je n'étais pas présentatrice, comédienne, mais moi-même.

**Les candidats vous ont touchée ?**

Certains m'ont pris la tête, je suis passée par tous les états. Il y en a un qui se la pétaït, une qui me faisait rire, et chaque semaine, j'avais envie de les voir évoluer. En six semaines de tournage, on les sent fatigués. C'est une responsabilité, mais c'est excitant.

**Vous êtes-vous bien entendue avec Roland et Catherine ?**

Parfois on n'était pas d'accord. Pour le dernier candidat, par exemple, on s'est frottés avec Roland. Mais on était tous complices, chacun avait sa place.



Couturier

**Comment êtes-vous arrivé sur ce projet ?**

Je vis à Londres depuis vingt-cinq ans et je sais le pouvoir d'un média comme la télé dans les carrières du luxe. Je voulais montrer que c'est un métier, ça s'apprend, se travaille...

**Très jeune, vous aviez cette vocation ?**

Oui, mais pour mes parents, en province, c'était réservé aux autres, à Paris. Ils avaient peur, pensaient que c'était une activité de saltimbanque, alors que c'est un vrai business. J'avais 36 ans quand j'ai vraiment commencé. J'ai créé ma propre technique, c'était très proche de l'éducation de mon père avec son tablier de boucher. C'est d'ailleurs la première pièce que j'ai commencé à draper sur moi !

**Etiez-vous d'accord entre jurés ?**

Il y a eu beaucoup de respect, de magie, d'indépendance, et des voix de mode très intéressantes. Des contradictions aussi : le gagnant du début n'a pas été celui de la fin.